

# Suzanne Cotto tourne court

*La danseuse vernonnaise Suzanne Cotto présentera plusieurs courts-métrages à l'occasion du festival de cinéma de Vernon. Sa spécialité : le cinéma expérimental !*

« Mes films ? Des objets qui ne répondent à aucun standard de film ou de références. Ce qu'il faut retenir du cinéma expérimental, c'est le mot expérience. »

Danseuse mais aussi et surtout chorégraphe et osteo-cinésiste, Suzanne Cotto s'est toujours servi de son corps comme d'un outil, « une belle machine qui doit fonctionner. » Et si elle ne fait plus désormais de scène, elle a trouvé par le biais de performances un bon moyen de poursuivre son art tout en le renouvelant. Tout naturellement, elle s'est mise à filmer, à se filmer. « La danse est un art La danseuse vernonnaise Suzanne Cotto présentera plusieurs courts-métrages à l'occasion du festival de cinéma de Vernon. Sa spécialité : le cinéma expérimental. Pour moi, la vidéo est un outil extraordinaire pour donner un objet à voir. »

Le samedi 2 juillet, Suzanne Cotto présentera quatre de ses courts-métrages, des petits



Moment de calme entre deux mouvements pour Suzanne Cotto

films sans début ni fin, des objets insolites souvent sans dialogue à travers lesquels le corps s'exprime en dehors des normes, entre esthétique et légèreté. « La projection va durer une heure, précise Suzanne Cotto. Il y aura une rencontre avec le public, nous aurons le temps d'avoir des échanges. »

Car si ses films fonctionnent

surtout au visuel, ils peuvent surprendre. Ne serait-ce que par « l'esthétisme pure des images. »

Les plus terre à terre des spectateurs ne manqueront pas de remarquer que les films ont pour certains été tournés à Vernon et dans sa proche région. Ainsi, le coût intitulé « Madeleine » porte tout simplement le nom du château dans lequel il a été

tourné. Du tournage, souvent en improvisation totale, à la finition, de longues heures de travail ont été nécessaires pour aboutir au petit clip qui sera projeté samedi, « un objet non formaté, une sensation personnelle venue de l'intérieur... Chacun y voit ce qu'il veut. Il n'y a pas besoin d'avoir d'information car il s'agit d'émotions, de sensations diffuses, de la danse, du mouvement en silence, une performance. »

Ceux qui sont d'ores et déjà intrigués par l'univers quasi onirique de Suzanne Cotto peuvent se faire une idée en visionnant ses films sur son site internet [www.suzanne-cotto.com](http://www.suzanne-cotto.com). Ou bien venir à sa rencontre à l'occasion du festival « la Normandie et le monde » au Musée des Impressionnistes de Giverny le samedi 2 juillet à 14 heures.

Patrick Auffret